



Transgenre

🕒 paru le 23/07/2020 • adapté au contexte belge francophone

Un guide-patient est un outil réalisé pour vous aider à faire des choix pour votre santé. Il vous propose des informations basées sur la recherche scientifique. Il vous explique ce que vous pouvez faire pour améliorer votre santé ou ce que les professionnels peuvent vous proposer lors d'une consultation. Bonne lecture !

De quoi s'agit-il ?

Une personne transgenre est une personne qui ne reconnaît pas le genre (le sexe) qui lui a été donné à la naissance mais qui se reconnaît dans le sexe opposé. La personne a le sentiment d'appartenir au sexe opposé et elle souhaite se retrouver dans le corps du sexe opposé. La personne souffre du fait que, en raison de ses caractères sexuels, elle n'est pas considérée comme un représentant du sexe auquel elle s'identifie.

Il existe de nombreuses théories sur la cause de ce phénomène, allant des théories psychosociales aux théories biologiques.

Comment la reconnaître ?

Vous avez une forte envie d'appartenir au sexe opposé. Les caractères sexuels de votre corps vous semblent étrangers et vous souhaitez profondément les faire changer.

Une personne transgenre n'a donc rien à voir avec un travesti. Un travesti ne souhaite pas changer définitivement de sexe.

Comment le diagnostic est-il posé ?

Le diagnostic est posé par une équipe « genre » unique et multidisciplinaire, composée de psychologues, d'endocrinologues et de psychiatres. Cette équipe compte également des juristes et des spécialistes, tels que des oto-rhino-laryngologistes, des chirurgiens plasticiens et des urologues. Les examens ambulatoires prennent généralement plusieurs mois.

Que peut-on faire ?

Si vous souffrez du fait que vous ne vous identifiez pas au sexe de votre naissance, et que vous souhaitez vous retrouver dans le corps du sexe opposé, il est possible de modifier vos caractéristiques physiques et vos organes sexuels pour qu'ils ressemblent à ceux de l'autre sexe. Ceci facilite votre intégration dans le rôle social du sexe opposé. Les objectifs et les interventions possibles sont discutés et planifiés avec vous.

Si vous estimez que le moment est venu, vous vivez ouvertement le rôle du genre que vous avez choisi et vous choisissez un nouveau prénom pour votre nouvelle identité. La transition sociale s'imbrique avec la transition physique.

Les recommandations internationales disent généralement que la personne doit tester le rôle de genre qu'elle choisit dans la vie réelle en continu pendant environ 1 an avant que son genre ne soit officiellement reconnu. Après cette période, on évalue si vous désirez modifier votre désignation légale de sexe (certificat de naissance, numéro d'identité, ... adaptés au nouveau genre). La transition physique peut ensuite commencer.

La plupart des traitements qui entraînent des modifications permanentes (principalement des interventions chirurgicales) sont exclusivement réservés aux adultes. Dans certains cas, des traitements hormonaux peuvent également être démarrés chez les mineurs.

Comment se déroule le processus de transition (réassignation sexuelle) ?

Après un examen psychiatrique approfondi, vous êtes généralement orienté.e vers un gynécologue ou un endocrinologue pour un traitement hormonal.

Pour avoir les caractéristiques masculines (transgenre féminin vers masculin (F-->H)), l'hormone sexuelle masculine (testostérone) est prescrite.

Pour avoir les caractéristiques féminines (transgenre masculin vers féminin (M-->F)), l'hormone sexuelle féminine (œstrogène) est prescrite.

Le traitement hormonal qui modifie les caractères sexuels de manière définitive peut être débuté à partir de l'âge de 16 ans. Chez les plus jeunes, on peut envisager d'inhiber la puberté.

La plupart des transgenres F-->H subissent une réduction mammaire, qui est, dans de nombreux cas, la seule intervention chirurgicale nécessaire.

Si, malgré le traitement hormonal, les seins d'un transgenre H-->F ne sont pas assez développés pour passer pour des caractères sexuels féminins, une augmentation mammaire peut être réalisée.

L'hormonothérapie ne modifiera que faiblement la voix des transgenres H-->F. La plupart d'entre eux sont orientés vers une thérapie de la voix. Si la voix ne se féminise pas avec des méthodes conservatrices, une chirurgie des cordes vocales peut être envisagée.

L'hormonothérapie a peu d'effet sur les poils. Les transgenres H-->F demandent généralement l'élimination de la pilosité masculine (au moyen d'une épilation laser, par exemple). Les épilations sont généralement remboursées. Une épilation électrique peut également être réalisée par une esthéticienne privée, mais elle est rarement remboursée.

Un petit groupe de transgenres H-->F passe par une chirurgie du visage pour féminiser un nez, une mâchoire ou un front trop masculin.

Une reconstruction des organes génitaux est généralement pratiquée à la fin du processus de transition. L'opération peut consister en l'ablation de l'utérus et des ovaires chez la femme ou en l'ablation du pénis chez l'homme. Ensuite, les organes génitaux souhaités peuvent être reconstruits. Il existe différentes techniques chirurgicales. Les souhaits et la constitution de la personne déterminent entre autres la technique à appliquer. Les transgenres H-->F choisissent plus souvent la reconstruction génitale que les transgenres F-->H.

Soutien psychosocial et suivi

Un changement de sexe est un processus éprouvant et certains transgenres ont besoin d'un soutien psychosocial pendant la période de transition.

Il existe des organisations régionales et nationales offrant un soutien éducatif, émotionnel et psychosocial, par exemple en cas de problèmes juridiques ou de discriminations. Les personnes transgenres trouvent souvent un soutien entre elles et sur des forums de discussion en ligne.

Le suivi dans un centre spécialisé devient moins fréquent après la première phase d'évaluation et s'arrête progressivement à la fin du plan de soins individuel. Le médecin généraliste ou le gynécologue peut suivre le traitement hormonal à vie.

Certains facteurs peuvent avoir un impact négatif sur la qualité de vie des personnes transgenres, tels que les complications des interventions physiques, l'impossibilité de recevoir tous les traitements nécessaires, les discriminations éventuelles ou le manque de soutien de l'entourage. Malgré tout, très peu de transsexuels regrettent leur transition.

En savoir plus ?

- [Orientations sexuelles et identités de genre – LoveAttitude](#)
- [Viv\(r\)e mon genre !](#)

Vous cherchez une aide plus spécialisée ?

- [Centres de planning familial agréés en Wallonie et à Bruxelles – LoveAttitude](#)
- [Services de Santé Mentale – Le guide social](#)

Source

[Guide de pratique clinique étranger 'Transgenre' \(2002\), mis à jour le 25.08.2017 et adapté au contexte belge le 20.06.2019 – ebpracticenet](#)